

## L'INDUSTRIALISATION DE LA KABYLIE : L'ÉMERGENCE D'UNE VOCATION

Reçu le 27/05/2006– Accepté le 07/02/2007

### Résumé

La faiblesse des potentialités agricoles et la forte densité de population ont fait que la région a été et reste un foyer d'émigration, interne et externe. Les conditions de vie de la population ont toujours été des plus rudes : le chômage et la pauvreté s'y côtoient de façon endémique.

L'amélioration de ces mêmes conditions, durant la période d'industrialisation des années 1970 et 1980 et le retour des stigmates du passé suite à l'arrêt du processus dès 1990 nous fait dire que l'industrie s'impose comme thérapie.

Les enquêtes que nous avons menées dans les trois wilayas nous permettent de saisir le poids de l'industrie au sein de l'activité économique de la région, d'évaluer son fonctionnement, d'analyser son impact socio-économique et spatial et de se prononcer sur le devenir de cette activité dans la région.

**Mots clés:** industrialisation, régionalisation, migration, activité économiques, espace industriel, mutations, Algérie, Kabylie.

### Abstract

Because of the poor agricultural potentialities and the important population densities the region has been and remains a place of internal and external emigration .

The socio-economical situation and life conditions of the population have always been very hard : unemployment keeps close to poverty in a permanent severe manner occurred during. The improvement of these conditions (reduction in emigration, rural exodus and unemployment) occurred during the industrialisation of the region in the years 1970 and 1980. The return to the starting point after the industrialisation process stops characterizes the 1990 decade is a proof that industry is the solution.

The investigations undertaken in the three wilayas allow to understand the importance of the industry within the economical activity of the region , to evaluate its functioning, to analyze its spatial and social-economical impact and to decide about the future of this activity in the region.

**Keywords:** Industrialisation, regionalization, migration, economical activities , industrial space, Algeria , Kabylie , mutations .

**Abdelmadjid BOUDER\***  
**Abdelmalek TACHERIFT\*\***

\* USTHB, Alger.

\*\* Université Ferhat Abbas,  
SETIF.

### ملخص

لقد أدى المزج بين الضعف الشديد للإمكانات الزراعية و الكثافة السكانية العالية في الإقليم إلى جعله مصدر هجرات سكانية داخلية و خارجية شديدة. إن ما يميز الإقليم هي تلك الأوضاع المعاشية المتدنية: البطالة و الفقر يلان زمان الإقليم بشكل مزمن.

إن تحسن هذه الأوضاع بالتزامن مع مسلسل التصنيع في العقدين 1980/1970، و عودة أعراض الأزمة فور إيقاف المسلسل اعتباراً من 1990، لدليل قاطع على أن الصناعة تفرض نفسها كعلاج شاف.

تمكننا التحقيقات الميدانية التي أجريناها في الولايات الثلاثة إدراك وزن الصناعة ضمن النشاط الاقتصادي للإقليم، و تقييم عملها، و تحليل آثارها الاقتصادية و الاجتماعية و المجالية، و التنبؤ بمستقبل هذا النشاط في الإقليم.

**الكلمات المفتاحية:** تصنيع، أقامة، هجرة، نشاط اقتصادي، مجال

صناعي، تحول، الجزائر، بلاد القبائل

**U**n milieu physique contraignant  
**Topographie**

La Kabylie est caractérisée par la prédominance de zones montagneuses (3/4), entrecoupées par les vallées de la Soummam, de Sébaou et d'Isser et quelques étroites plaines littorales. Au sud, s'étendent les plaines sub-littorales des Aribis, Aïn-Bessam et les plateaux de Bouira, El-esnam, El-hachimia.

### Pentes

La pente est l'un des facteurs les plus contraignant pour l'exploitation des terres aussi bien dans l'agricole que dans l'industrie. Dans notre zone d'étude l'on distingue quatre (04) types de pentes (voir tab et carte des pentes) :



## L'INDUSTRIALISATION DE LA KABYLIE : L'ÉMERGENCE D'UNE VOCATION

-Type 01 : pente entre 0 et 3 % : Ce sont des plaines et des plateaux qui occupent une superficie de 51 744 ha, soit 4.85% de la superficie totale de la Kabylie ;

-Type 02 : pente entre 3 et 12,5 % : Représentées par des piémonts occupant une superficie de 225 624 ha, soit 21.14% de la superficie totale ;

-Type 03 : pente entre 12,5 et 25% : Des hauts piémonts qui occupent une superficie de 310 467 ha, soit 29.09% du totale ;

-Type 4 : pente supérieure à 25 % : Constituée de zones de montagnes d'une superficie de 479 444 ha, soit 44.92% de la superficie totale de la Kabylie.

Nous avons affaire donc à un territoire dont les terrains économiquement aptes ne représentent que moins de 25% de la superficie totale. La montagne est omniprésente notamment dans les wilayas de Bejaia et de Tizi-Ouzou. Les plaines et les plateaux caractérisent plutôt la wilaya de Bouira, la seule qui peut prétendre à une vocation agricole, à condition que ses déficits hydriques soient comblés.

Ainsi, le relief, les pentes, joints à la nature des sols, à l'érosion et à l'enclavement de l'armature villageoise, font que le milieu naturel de la Kabylie présente beaucoup plus de contraintes qu'il n'offre de potentialités. Celles-ci se limitent aux ressources hydrauliques, forêts (349 750ha, soit 42.46% du total de la région Nord Centre qui représente plus de 20% des forêts algériennes), des minerais et substances utiles, notamment à Bejaia et des ressources halieutiques dans les wilayas de Bejaia et de Tizi-Ouzou. Cependant, les disponibilités en eau se localisent dans les deux wilayas du littoral, alors que celles des sols se confinent dans la wilaya de Bouira au sud. L'exploitation de celles-ci passe donc par une double action : la nécessité de mobiliser l'eau au Nord et son transfert vers le Sud.

WILAYAS PENTES %	BÉJAIA		BOUIRA		TIZI-OUZOU		KABYLIE	
	SUP HA	%	SUP HA	%	SUP HA	%	SUP HA	%
<0 3	9 999	3.07	23 290	5.23	18 455	6.24	51 744	4.85
03 - 12.5	11 500	3.53	183 070	41.11	31 054	10.50	225 624	21.14
12.50 - 25	60 032	18.41	157 508	35.36	92 926	31.42	310 467	29.09
>25	244 595	75.00	81 531	18.31	153 318	51.84	479 444	44.92
TOTAL	326 126	100	445 400	100	295 753	100	1 067 279	100

**Tableau n°1** : Répartition des pentes par catégorie en Kabylie.

### Les potentialités agricoles

Le milieu physique, comme indiqué, marque de son seau les potentialités agricoles de la Kabylie qui ne peuvent qu'être modestes. Les données du tableau n°2, ci-après, explicitent la situation. En effet, la superficie agricole totale de la Kabylie ne représente que 36.27% de celle de sa Sous région, en l'occurrence la 2ème Couronne, soit 658 610ha et 31.45% de celle de sa région d'appartenance, à savoir, la Région Nord Centre. La SAU se présente dans les mêmes proportions environ. La faiblesse de l'agriculture kabyle se remarque davantage dans l'insignifiante superficie irriguée qui ne dépasse guère 16 327 ha sur les 63 442 ha de la 2ème Couronne, soit 25.74% et seulement 13.55% des 120 504 ha irrigués dans la Région Nord Centr.

En Kabylie, si le pourcentage de la superficie agricole utile (SAU), par rapport à la superficie agricole totale (SAT), égalise celui de la 2ème Couronne, 61.43 et 61.86 respectivement, il est cependant en deçà de la moyenne régionale est très loin de celle de la 1ère Couronne (79.23%). La superficie irriguée quant à elle, elle est presque insignifiante : 4.04% de la SAU seulement contre 5.65% en 2ème Couronne, 8.96% dans la Région Nord Centre et 25.17% en 1ère Couronne.

WILAYA	SAT en ha	SAU		SAU irriguée	
		ha	%	ha	%
1 <sup>ère</sup> Couronne	278 419	220 599	79.23	55 515	25.17
2 <sup>ème</sup> Couronne dont :	1 815 952	1 123 803	61.86	63 442	5.65
BEJAIA	163 968	129 648	79.10	6 285	4.85
TIZIOUZOU	203 224	95 954	47.20	4 492	4.68
BOUIRA	291 418	178 998	61.40	5 550	3.10
<b>Kabylie</b>	<b>658 610</b>	<b>404 600</b>	<b>61.43</b>	<b>16 327</b>	<b>4.04</b>
<b>% 2<sup>ème</sup> Cour</b>	<b>36.27</b>	<b>36.00</b>	-----	<b>25.74</b>	-----
<b>% RNC</b>	<b>31.45</b>	<b>30.07</b>	-----	<b>13.55</b>	-----
RNC	2 094 371	1 345 435	64.10	120 504	8.96
Algérie	40 983 840	8 193 740	20.00	495 810	6.05

**Tableau n°2**: Répartition des superficies agricoles en Kabylie en 2000 [3].

Cette faiblesse en potentialités agricoles se traduit inéluctablement par une insuffisante production agricole et une position à la traîne par rapport à la Région Nord Centre ou à la Nation, sauf pour l'olivier et la production d'olives et de l'huile d'olives :

52.22%, 49.78% et 60.95% du total national respectivement. Pour le reste, rarement où l'une des wilayas de la Kabylie se classe parmi les dix premières productrices du pays.

### L'écueil démographique

Le contraste est que malgré les contraintes du milieu physique, la Kabylie est l'une des contrées les plus peuplées d'Algérie : 2 573 635 habitants, soit 51.82% des 4 966 728 habitants que compte la 2ème Couronne et 27.66% des 9 303 803 habitants de la Région Nord Centre. Quant à la densité, celle de la Kabylie dépasse de loin celle de sa sous région, soit 228.26 hab. / km2 contre 166.48 hab. /km2, elle avoisine la densité de la région qui est de 265.38 hab. /km2, mais elle dépasse de très loin celle du pays (12.29 hab. /km2).

Désormais, à l'instar de presque toutes les autres wilayas,

ce n'est plus le taux d'accroissement démographique qui dérange en Kabylie, puisqu'il n'y est que de 1.63 % par an entre 1987 et 1998 contre 2.09% en Algérie, mais cette masse de population cumulée, exprimée par la densité, sur un territoire exigu, accidenté et dépourvu de ressources. Cette masse ne manquera pas d'exercer de fortes pressions sur le milieu naturel, les équipements et le marché de l'emploi (un taux de chômage et de sous emploi endémique : 46% de la population active en 1998 contre seulement 27,68% pour le niveau national). Pour atténuer les tensions nées de cet amalgame de conditions naturelles, socioéconomiques et démographiques, une seule alternative s'offrait à la population active. Celle de s'exiler ailleurs en Algérie, en France et dans d'autres pays d'Europe : avant l'arrêt de l'émigration en 1974, un résident adulte sur dix était concerné par l'émigration ; « 80% des revenus des habitants résultent des envois de fonds des travailleurs migrants ! »[1]. A cette époque, la Kabylie au sens large du mot, fournissait 60% [2] de l'émigration algérienne à l'étranger et constituait le plus important bassin de main-d'œuvre pour l'Algérois et les autres pôles économiques du pays, les zones pétrolières du sud notamment. Les déplacements à l'extérieur ne touchent pas uniquement les chômeurs, car ils s'étendent également à une bonne partie des occupés qui s'adonnent à tout un carrousel de mouvements pendulaires à l'intérieur mais surtout à l'extérieur de la Kabylie. Les statistiques de l'ONS [3], classent les wilayas de Tizi-Ouzou et de Bouira parmi les wilayas les plus répulsives du pays, avec plus de 20% et Bejaia parmi les moins attractives avec moins de 10% seulement.

### Activités économiques et emploi

La répartition de la population occupée par secteur d'activité économique nous renseigne sur la place de chaque secteur dans la vie socioéconomique de la Kabylie

Wilaya / Territoire	AGRICUL	%	INDUST.	%	B.T.P	%	SERVICES	%	TOTAL
<b>2<sup>e</sup> Couronne, Dont :</b>	<b>59 743</b>	<b>22.43</b>	<b>83 655</b>	<b>31.41</b>	<b>58 857</b>	<b>22.10</b>	<b>64064</b>	<b>24.06</b>	<b>266 319</b>
<b>KABYLIE</b>	<b>24 545</b>	<b>6.79</b>	<b>41 998</b>	<b>11.61</b>	<b>41 547</b>	<b>11.49</b>	<b>253 579</b>	<b>70.11</b>	<b>361 669</b>
<b>BEJAIA</b>	6 941	5.64	15 975	12.98	16 263	13.21	83 904	68.17	123 083
<i>TIZI-OUZOU</i>	7 999	5.19	19 129	12.42	16 920	10.98	110 017	71.41	154 065
<b>BOUIRA</b>	9 605	11.36	6 894	8.16	8 364	9.90	59 658	70.58	84 521
<b>RNC</b>	<b>129 549</b>	<b>11.75</b>	<b>182 632</b>	<b>16.56</b>	<b>113 522</b>	<b>10.29</b>	<b>677 190</b>	<b>61.40</b>	<b>1 102 893</b>
<b>ALGERIE</b>	884 000	15.48	584 000	10.23	588 000	10.30	3 651 000	63.97	5 707 000

**Tableau n° 3 :** Répartition de la population occupée par BAE EN Kabylie en 1998 [3].

Il se dégage clairement de la lecture du tableau n° 3 ci avant, que la population occupée se répartie équitablement sur les quatre secteurs avec un léger avantage pour l'industrie (31.41%) dans la deuxième couronne dans laquelle l'agriculture demeure présente (22.43%), alors que dans les trois wilayas de Kabylie, le secteur ne représente que 6.79% des occupés. L'une dépassant de loin les taux de

la Région et de la nation, soit 11.75% et 15.48% respectivement, l'autre se situant en deçà avec seulement 6.79%. La place de l'agriculture est donc modeste sauf pour Bouira (11.75%) qui dispose encore d'assez importantes potentialités agricoles en quête d'un développement. La population occupée de la Kabylie s'est tournée résolument et objectivement vers le tertiaire et le secondaire comme pourvoyeurs de postes d'emploi. Qu'en est-il du secteur industriel ?

L'industrialisation de la Kabylie : un fait récent

Hormis les cinq unités industrielles léguées par la colonisation dans la ville portuaire de Bejaia totalisant en 1966, 984 postes d'emploi seulement, la Kabylie s'est heurté au refus catégorique des autorités coloniales « d'introduire toute forme d'outils techniques ou technologiques susceptibles d'entraîner la révolution industrielle (bien plus, la zone fut considérée à rentabilité douteuse), la wilaya de Tizi-Ouzou (y compris celle de Bouira) a été figée dans un état de léthargie et de sous développement quasi-absolus » [4].

Il a fallu attendre l'avènement de l'indépendance pour que la priorité soit donnée à l'industrialisation locale compte tenu des aléas de l'espace agricole. M. DAHMANI, notait à juste titre que : « L'industrialisation régionale n'est pas un cas fortuit mais un acte volontaire, répondant à des préoccupations socioéconomiques d'ordre national et stratégique. Elle consiste à réaliser l'intégration de l'espace économique national, à lutter contre les disparités locales, à fixer les populations et empêcher l'exode rural et / ou le surpeuplement des zones urbaines » [4].

En application de cette politique de développement, la Kabylie commença, dès 1966, à recevoir ses installations industrielles inscrites dans le cadre des plans nationaux de développement et le programme spéciale de Grande Kabylie.

Cette activité se renforça d'un plan à un autre et son aire d'implantation s'élargit jusqu'à atteindre des chefs-lieux de communes les plus reculées et perchées sur les crêtes de montagnes. Aujourd'hui, l'industrie en Kabylie est forte de quelque 600 unités de différentes tailles et branches industrielles, employant près de 45 000 salariés. L'analyse qui va suivre concernera 214 unités de plus de vingt (>20) salariés et un effectif de 29 873 employés couverts par nos enquêtes effectuées dans toutes les wilayas de la Région

## L'INDUSTRIALISATION DE LA KABYLIE : L'ÉMERGENCE D'UNE VOCATION

Nord Centre, y compris celles de Kabylie. L'enquête couvre environ 40% des unités et 66% des effectifs globaux de l'industrie installée en Kabylie.

### Un poids régional qui s'affirme

Aussi bien dans sa sous région que dans sa grande région d'appartenance territoriale et fonctionnelle, l'industrie de Kabylie occupe de plus en plus une place prépondérante. Même si globalement, elle reste à la traîne dans la région Nord – Centre avec seulement 6,39% des unités et 17,15% des effectifs globaux de l'industrie, due évidemment à la présence d'Alger et de Blida dans cet ensemble, deux foyers traditionnellement et fortement industrialisés, la Kabylie qui est partie de néant il y a trois décennies à peine et malgré ses handicaps, est arrivée à se tailler 25% des 858 établissements industriels et 21% des 139 815 salariés de la région Nord Centre animée par la métropole nationale Alger. Ce poids devient encore plus plausible dans la deuxième couronne de cette région dont fait partie la Kabylie : 82% des 261 unités et 75% des 39 784 salariés enquêtés. Le tableau n°4 qui suit illustre au mieux la situation :

Territoire	Industrie globale*		Industrie enquêtée (20 salariés et plus)**	
	Unités	effectifs	Unités	effectifs
<b>2<sup>e</sup> Couronne, Dont :</b>	657	57 136	261	39 784
<b>KABYLIE</b>	<b>552</b>	<b>43 298</b>	<b>214</b>	<b>29 873</b>
% 2 <sup>me</sup> Couronne	84	75,78	81,99	75
% RNC	6,39	17,15	24,94	21,37
<b>BEJAIA</b>	220	17 816	79	13 223
<b>TIZI-OUZOU</b>	228	17 682	80	12 655
<b>BOUIRA</b>	104	7 800	55	3 995
<b>RNC</b>	8 640	252 456	858	139 815

**Tableau n°4 :** Répartition des unités et des effectifs de l'industrie

### En Kabylie et la Région Nord Centre [5].

L'enseignement que l'on puisse tirer de ces chiffres est que l'activité industrielle est répandue dans les trois wilayas néanmoins avec des fortunes différentes : la wilaya de Bouira, aussi bien en nombre d'unités qu'en effectif ; elle ne participe qu'à concurrence de 18% des effectifs globaux et 13,37% des effectifs de l'enquête enregistrés en Kabylie, alors que les deux autres wilayas (Bejaia et Tizi-Ouzou) se partagent le gros de l'industrie de ce territoire presque de manière équitable (40% chacune). Les différences en matière de potentialités naturelle et humaine entre ses wilayas expliquent la place relativement modeste de l'industrie dans la wilaya de Bouira qui semble vouloir tirer profit de ses atouts agricoles. Par contre les zones de montagne, y compris celles de la wilaya de Bouira, se tournent vers l'activité industrielle. Dans les trois wilayas, le tertiaire ayant presque le même poids, se sont donc les deux autres secteurs qui évoluent l'un par rapport à l'autre selon le potentiel agricole (cf. carte n°2).

Paradoxalement, ces zones aggravent la situation en sacrifiant le peu de terrains agricoles en leur possession dont une bonne partie est affectée aux unités industrielles. La répartition spatiale de ses dernières se fait systématiquement sur les terrains plats disponibles au fond

des vallées et autres plaines littorales aussi étroites soient-elles. Corréliées aux données topographiques, la répartition spatiale des établissements industriels s'est faite comme suit :

unités morphologiques	Unités	%	Effectifs	%
Vallées et plaines côtières	137	64	24 244	81,2
Plaines intérieures et plateaux	60	28	3 826	12,8
Montagnes	17	08	1 803	06
Total	214	100	29 873	100

**Tableau n°5 :** répartition selon les unités morphologiques en Kabylie [5].

Les chiffres du tableau ci-dessus, font état d'une localisation exclusivement de vallée et de plaine pour plus de 90%, les zones de montagne ne reçoivent que moins de 10% en unité et en effectif. Toutefois, la situation se présente différemment d'une wilaya à une autre (voir cartes n°1).

Ainsi, la wilaya de Bouira, dépourvue d'une façade maritime, oriente ses industries vers les plaines et plateaux intérieurs qui accueillent plus de 75% des unités et effectifs de la wilaya, le reste est localisé dans la vallée de l'Isser. A Bejaia, l'existence d'une plaine côtière toute proche de la ville [6] a facilité la chose aux décideurs. C'est dans cette plaine qu'a élu domicile la plus grande zone industrielle de la wilaya qui abrite entre 55 et 60% des unités et des effectifs, la vallée de la Soummam héberge entre 35 et 38% et le reste- moins de 10%- est situé dans les zones de montagne. A Tizi-Ouzou, l'extrême étroitesse de la bande littorale, incita la localisation dans la vallée du Sébaou avec 64% des unités et 87% des effectifs, les plaines et plateaux intérieurs reçoivent 21% des unités et seulement 6% des effectifs ; la montagne en fin, ici pas comme ailleurs, est le lieu de localisation pour 12/80, soit 15% du total de la wilaya, mais cela ne correspond qu'à 836 postes d'emplois sur les 12 655 au total, soit 6,6%. Il est évident que les grands complexes industriels affectionnent les terrains plats de grande dimension alors que les montagnes ne peuvent offrir que de petites parcelles pour de petites unités industrielles.

### Modes de localisation et typologie de l'industrie en Kabylie

Comme partout en Algérie, les installations industrielles s'organisent selon trois formes de localisation :

Les zones industrielles;

Les zones d'activités;

Les unités éparses.

Vu les avantages ( gain de temps et opportunités d'échange et de coopération entre les unités) qu'elles offrent aux industries et à leurs gestionnaires, aux travailleurs, aux collectivités locales et à la préservation de l'environnement, les zones industrielles, préalablement aménagées, ont été le mode de localisation privilégié par les planificateurs algériens. Elles sont sensées n'accueillir que les installations industrielles de production.

Sur les 72 zones industrielles répertoriées en Algérie, la

Kabylie en possède cinq : deux à Bejaia et Bouira et une à Tizi-Ouzou.

Les réformes du début de 1990, affichant une nette orientation privilégiant la PME/PMI privée, instaurèrent un nouveau mode de localisation organisé. Il s'agit des zones d'activité de petites superficies réparties sur l'ensemble des communes du pays. Les zones d'activités sont définies comme étant des espaces de promotion et de développement des activités économiques en général, autres que les activités productives industrielles. Leur gestion est confiée aux agences foncières locales (loi 90-25 du 18/11/90 portant orientation foncière).

Le troisième mode concerne de grands complexes ou unités isolés, situés le long des grands axes de communication en plein milieu rural et/ou de petites unités infiltrées au sein même du tissu urbain comme à Bejaia, Tizi-Ouzou et Bouira.

Force est de signaler, que la nature des enquêtes effectuées évince de facto les zones d'activité du champ d'investigation de notre présente étude : très rares sont les unités de plus de vingt salariés qui se localisent dans ces zones, alors que l'enquête ne couvre que cette catégorie d'établissements. Aussi, seules les unités de la première et la deuxième forme de localisation seront retenues. Ce qui donne la répartition suivante (tableau n°6):

ce sont donc les complexes et unités éparses, réparties au fond des vallées, le long des principaux axes routier et ferroviaire, qui dominent.

S'agissant de la typologie, force est de signaler la prééminence des unités de grande taille (> 500 salariés). Cette catégorie représente 53,33% des effectifs, soit 15 963 salariés, avec seulement 6% des unités, soit 13 unités. Ceci est due à la catégorie d'établissements privilégiée par l'enquête et à l'existence de plusieurs grands complexes de plus de 1000 salariés tels que : COTITEX de Drâa Ben Khedda (2179 salariés) ; ENIEM de Oued Aissi (3 325 salariés) ; INDITEX de Sidi Aïch (1138 salariés) ; COTITEX d'Akbou (1284 salariés), etc. Cette catégorie d'établissements appartient généralement au secteur public qui, même amoindri en nombre d'unités (51/218, soit 23,39%), il demeure néanmoins le premier pourvoyeur en emplois : 17 625, soit 59% contre 12 248 salariés pour le privé, soit 41% de l'emploi total offert par l'industrie en Kabylie.

Comme partout en Algérie, l'emploi féminin est faible, il est de moins de 10%, une faiblesse qui se remarque également au niveau du taux d'encadrement avec le même pourcentage.

WILAYA	Nombre de zones	Superficie		Emplois	Densité/ha E/St	Taux d'occupation So/St*100
		Superficie totale	Superficie occupée			
Total 2 <sup>ème</sup> couronne	10 zones	<b>1 225.35</b>	<b>676.78</b>	<b>17 174</b>	14,02	<b>55.23</b>
BEJAIA	Bejaia	160.23	124.46	5600	31.39	76,68
	Akbou	40.24	38.89	2000	49.70	96,65
TIZIOUZOU	Oued-Aissi	108.00	100.00	3000	27.78	92,59
BOUIRA	Oued El Berdi	225.06	26.50	209	0.93	11,77
	Aomar	7.82	7.64	241	30.82	97,70
KABYLIE	5 zones	<b>541,35</b>	<b>297,49</b>	<b>11 050</b>	20,41	<b>54,95</b>
	% 2 <sup>ème</sup> Couronne	50	<b>44,18</b>	<b>49,96</b>	-	-
	% RNC	28	<b>16,63</b>	<b>12,86</b>	-	-
RNC	18 zones	<b>3 256.18</b>	<b>2 314.14</b>	<b>97 051</b>	29,81	71,07

**Tableau n°6 :** Répartition des zones industrielles en Kabylie [5].

Selon les chiffres du tableau, la Kabylie possède cinq zones industrielles, soit la moitié de la dotation de la deuxième couronne et seulement 28% des 18 zones que totalise la région Nord Centre. La raison première en est que ces zones se concentrent dans l'aire métropolitaine, autour d'Alger plus particulièrement, en suite, en Kabylie, vient la rareté des terrains plats d'une grande étendue nécessaires à la création des zones industrielles.

Ainsi, ce type de localisation n'offre que 11 050 emplois sur les 29 873 des unités de plus de vingt salariés installées en Kabylie, soit 36,99 %. A Tizi-Ouzou, à titre d'exemple, la seule et unique zone industrielle n'est constituée que d'un seul complexe, celui de l'ENIEM, sur les quatre-vingt unités de ce type que compte la wilaya. La situation est la même dans la wilaya de Bouira. Comme expliqué plus haut,

L'examen des densités de l'emploi à l'hectare et des taux d'occupation de l'espace montre que les zones industrielles de Kabylie, à l'instar de toutes les zones industrielles du pays, sont sous occupées. Si l'on tient compte de la norme de 50 emplois à l'hectare édictée par le CNERU, Seule la zone d'Akbou avoisine cette norme.

Quant à l'occupation de l'espace, les unités de Kabylie sont loin de la moyenne nationale : 55% contre 71% respectivement. Dans la wilaya de Bouira, la zone industrielle située dans la commune de Oued El Berdi, limitrophe à celle de Bouira n'est occupée qu'à hauteur de 11,77% de sa superficie en raison de l'annulation pure et simple des grands projets programmés lors du 2<sup>ème</sup> Plan quadriennal 1974/1977, à l'image du complexe pneumatique. Cette zone est de la sorte un terrain vierge propice à d'éventuels investissements.

Aussi, il y a lieu de retenir que les zones industrielles de Kabylie recèlent encore d'importantes potentialités foncières de nature à servir, soit à de nouvelles créations industrielles, soit à l'accueil de celles qui seront délocalisées[7] de la première couronne.

Quant aux branches industrielles, même si globalement l'industrie en Kabylie est variée, une tendance à la spécialisation existe cependant. Celle-ci se remarque aisément au niveau de chacune des trois wilayas séparément : Electronique et électrotechnique à Tizi-Ouzou ; Textiles et cuirs à Bejaia ; Chimie à Bouira. Les branches dominantes dans les trois wilayas se répartissent comme suit :

Bejaia, les textiles viennent en tête avec 37,7% des effectifs de l'industrie, suivi par les industries agroalimentaires avec 23,4% ;

Tizi-Ouzou, ISMME 36,85% et textiles 22,22% ;

Bouira, chimie 34,47% et matériaux de construction 30,79%.

Incidences de l'industrialisation : un bilan positif

Faute de temps et d'espace, l'accent sera mis exclusivement, dans cette contribution, sur les effets positifs du secteur industriel, par comparaison aux autres secteurs, sur trois domaines clés de la vie économique et sociale en Kabylie. Les deux figures illustratives qui suivent nous permettent d'établir le lien de cause à effet existant entre l'évolution du secteur secondaire et celles du chômage, de la migration et du niveau du développement.

Les courbes de la figure n°1 montrent comment l'avènement du processus industriel au milieu des années soixante s'est accompagné presque instantanément par la baisse du chômage. Celui-ci a été à son niveau le plus bas quant l'industrie était à son paroxysme, durant la période 1977/1987. L'arrêt du processus s'est traduit rapidement sur la hausse du chômage à partir de 1986. Le graphe montre également que les deux autres secteurs, le primaire et le tertiaire, ne sont pas de gros créateurs d'emploi. Car, quant la société était majoritairement agricole et rurale avant 1970, le chômage et le sous emploi sévissaient ; de même que l'ascension fulgurante du tertiaire n'a pas empêché le chômage d'atteindre des proportions alarmantes dès 1990.

La figure n° 2 souligne l'impacte de l'industrialisation sur la migration : d'une région répulsive, la Kabylie est devenue une terre attractive durant les années 1980 et elle l'est encore dans les wilayas de Tizi-Ouzou et de Bejaia et il aurait pu être de même pour la wilaya de Bouira si elle n'avait pas vécu les affres du terrorisme des années 1990. Ces mêmes conditions ont engendrés une sensible atténuation des mouvements pendulaires qui se limitent à de petites distances : Environ 98% des travailleurs de l'industrie résident dans les wilayas respectives ; les déplacements quotidiens inter wilayas ne touchent plus que moins de 2% d'entre eux.

Le troisième élément d'analyse, à savoir la classification par ACP, indique que la Kabylie, à l'exception de Bouira pour les raisons invoquées, a réussi, suite à la période d'industrialisation, à gravir des échelons en matière du niveau de développement économique et sociale en passant de la troisième classe en 1987 à la

deuxième en 1998, juste après Alger et dans le même carré que Blida, Constantine, Oran, Annaba, Sétif et Batna.

### CONCLUSION

Pour conclure, nous constatons que l'activité industrielle introduite dès la fin des années 1960 semble bien prendre racine en Kabylie. Malgré le mouvement de désindustrialisation qui s'est abattu sur l'Algérie et qui n'a pas épargné la Kabylie, l'industrie résiste et la chute des effectifs enregistrée depuis 1990 concerne beaucoup plus les surplus d'effectifs qu'autre chose. Les industries mères installées commencent à réussir un début d'essaimage de PME/PMI en aval et en amont par le biais de la sous-traitance. La preuve en est, selon la direction des mines et de l'industrie, l'investissement privé dans la commune d'Akbou a enregistré de 1993 à 2002, 19 projets qui sont en production sur un total de 46 projets, soit 41.30%. Ils emploieront plus de 4 500 travailleurs (1 071 nouveaux emplois créés).

Une fois passé, la récession économique et les hésitations actuelles, le secteur industriel renforcera sa place de moteur de développement économique d'autant plus que les investissements envisagés par le secteur privés programmés sont très prometteurs pour la Kabylie : Rien que pour la wilaya de Tizi-Ouzou, 297 entreprises qui vont permettre de créer 8 969 emplois dont 8 610 dans l'industrie, soit 96% des emplois attendus. Avec la relance du secondaire, le chômage sera jugulé et le tertiaire, gonflé artificiellement par la conjoncture, sera ramené dans des proportions logiques et acceptables.

### REFERENCES

- [1] -MASSENET M., Migration algérienne et promotion humaine, in l'Algérie de demain, Tiers-monde, PUF, Paris, 1962, p.21.
- [2] - BENISSAD M E H., Economie du développement de l'Algérie, OPU, Alger, et Economia, Paris, 1979, p. 264.
- [3] - ONS, RGPH 1966/1977/1987/1998.
- [4] - DAHMANI M., Economie et société en Grande Kabylie, OPU, Alger, 1987.
- [5] - Enquêtes de terrain 1998/2004.
- [6] - Cette plaine, jadis (<1970) très éloignée de la ville, fait depuis quelques années l'objet d'enjeux et de convoitises majeurs, mettant en prise le port, l'industrie et l'urbanisation. Après avoir réussi à chasser complètement l'agriculture, la zone industrielle sise dans cette plaine se trouve aujourd'hui complètement enserrée par l'urbanisation issue de l'étalement spectaculaire de la ville lors de ses deux dernières décennies.
- [7] - Selon la DMI (mars 2003), dans le programme national de délocalisation (Arrêté interministériel n°302-081 du 27/11/2002), le nombre d'établissements industriels à délocaliser, dans le court terme, de la wilaya d'Alger est de 33 dont deux seulement appartiennent au secteur étatique totalisant 700 salariés environ.